ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE Pl. N. 1370

Copie mette Jumeuoire addressé à Lacademiè Royale de Chirurgie envoyé le x. 8bre 1759 pour concourir au prix d'emulation de 1760. par moy Soussigné et Mr. en Chirurgie de la ville de Nemours.

L'Aethiologie des maladies inflammatoires, malignes et caustiques, est très Sçavamment décrite dans le traité de la gangrène de M. Quesnay (a), il y développe les différentes terminaisons qui résultent de chaque espece d'inflammation et il regarde les anthrax comme le produit d'une matiere pernicieuse et caustique qui se dépose sur une ou plusieurs parties de l'oeconomie animale; après avoir discuté les effets differens de ces maladies et fait connoitre l'erreur ou étoient tombés les praticiens dans la distinction de ces affections il passe au Thérapeutique qu'il dit n'être pas encore bien méthodiquement déterminé, il adopte comme le meilleur et le plus convenable celuy D'ambroise Paré (b) cet auteur dit „ que le Chirurgien doit avoir égard à „ la vénénosité d'iceluy et ne pas contrarier la cause de cette douleur en „ appliquant dessus des remedes forts chauds et attractifs, ni emplastiques „ et visqueux ..... partant ajoute-t-il il use va de rafraichissans „ à cause que la partie charbonnée reste molle ..... les décoctions „ émollitives de mauves, guimauves, oignons de lis, Semences de lin, figues „ grasses, &c. ..... et sur la pointe du charbon on cautérisera „ pour abbattre le vénin et la grande douleur et autres accidens &c. et „ tant qu'il y aura dureté et tumeur. Fabrice D'aqua pendente (*) paroit „ avoir la même méthode pour les escharotiques puis qu'il dit, les caustiques „ étant plus attractifs doivent être employez: Pourquoy donc après une méthode aussi claire, soutenuë par l'expérience, les modernes et presque tous les praticiens de nos jours s'en sont-ils écartés? et pourquoy ont-ils donc recours maintenant aux Spiritueux, aux Sels volatils et aux incisions et tailladés? prenons nous-en aux Systêmes hypothétiques qui ont depuis quelque tems dominé dans l'art de guérir, on veut dissoudre ce qui est coagulé, enchainer ce qui est épaté, &c. C'est pour prévenir les abus qui peuvent résulter de ces differens Systêmes que l'academie reunit des faits dans tous les genres et dans toutes les especes de maladies Chirurgicalles, ce seront ces collections qui donneront lieu à des principes dogmatiques et à des préceptes vrais; dans ces vuës, je me suis donc déterminé à rendre

compte

(a) chapitre XIV.

(b) livre XXII. page 886, chapitre XVI et XVII.

(*) pentateuque Chirurg. livre 1er partie 1re chap. XXVI, page 144.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 11 d. 19

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N.

Compte à cet illustre tribunal des faits qui me sont survenus dans ma pratique.

Ethimologie des charbons. Les charbons appellés ainsi par les françois, carbonculus, par les latins et anthrax, par les Grecs, sont des maladies très communes dans les provinces, surtout envers les gens de la campagne dont le sang est plus appauvri que les habitans des grandes villes qui vivent d'un régime plus convenable et moins éxercés que ces especes de gens. Lorsque je fus retiré de la capitale où j'avois pris les leçons des plus grands Maîtres de l'art je formay mon établissement dans la province et dans la ville que j'occupe; prévénu de leurs principes je crus qu'aucunes maladies Chirurgicales ne résisteroient à mes soins; dans ces sentimens je me disposai à combattre un Charbon en 1748. avec les résolutifs spiritueux tels que l'esprit de vin, l'eau de vie camphrée, les tintures de Myrrhe et d'aloës, dans le dessein de ranimer les parties presques mortes, d'aider ces secours des incisions et taillades, pour enlever ce qui avoit perdu la vie, en suivant cette assertion si souvent répétée dans la medecine externe, qu'il faut séparer le mort d'avec le vif, j'y me proposai de seconder aussi ces remedes exterieurs des cordiaux les plus animés, les saignées abondantes ne m'offroient pas moins d'avantages, avec ces principes dont j'etois pleinement pénétré je ne pouvois ainsi que je l'ai dit cy dessus me persuader qu'aucun anthrax put me résister, mais, je fus bien trompé dans mes esperences! au sujet d'un compagnon tanneur de nôtre ville âgé d'environ 36 ans fort et robuste qui, en déchargeant des peaux (au mois de juillet 1752.) tombéa en putréfaction par la grande chaleur de l'été, fut frappé subitement au coin de l'oeil gauche d'une douleur des plus cuisantes, il régarda cet accident comme l'effet de la piqûre d'une de ces grosses mouches qui se déposent pour l'ordinaire sur ces peaux et sur les viandes putréfiés, une demie heure après il tomba en syncope, la tête luy enfla et sur le champs on m'appella, je trouvay cet homme absorbé, avec un pouls petit, dur et serré, j'examinay

Observation.

la lieue qui

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Celieu qui causoit une aussi vive douleur, je le trouvay gonflé et enflammé d'un rouge brun, l'oeil à moitié fermé, aussitôt je le saignay au bras et fis appliquer un cataplasme de mie de pain et de lait sur la partie souffrante, une heure après on vint à la hâte me chercher, pour luy calmer un transport furieux dans lequel il étoit tombé, à mon arrivée je le trouvay retenu dans son lit par 4 hommes qui ne pouvoient avec peine le contenir; aussitôt je le saignay au pied, je pansay après Delay et je répétay la même saignée au pied une demie heure après, les accidens par tirent plutôt augmenter malgré ces trois saignées que diminuer, malgré tout j'opinay pour une saignée à la jugulaire que je fis à l'heure même et très ample, qui n'eut pas plus de succès que les précédentes, toutes ces saignées faites en moins de 6 heures et sans soulagement me firent augurer mal du malade, je levay le topique et je reconnus une petite phlictaine remplie d'une humeur séreuse et jaunâtre qui couvroit une tache d'un brun noir de la largeur d'une étoille sur le muscle crotaphite, aussitôt et de concert avec M. Julien habile Chirurgien à Châteaulandon, je scarifiay jusqu'à l'os ce muscle en divers sens et couvris ces scarifications de plumaceaux pénétrés d'eau de vie camphrée et couverts d'un digestif animé d'une teinture de myrthe et d'aloës et d'une portion d'Egyptiac, par ces secours et par la composition d'une potion cordiale composée avec les eaux cordiales, la confection d'hiacinte, la thériaque, la poudre de la comtesse de Kenf et le sirop d'oeillet j'espérois une prompte disparition des accidens et un détachement de l'escharre: je ne négligeay pas plus l'application des compresses imbuës des susdits camphrés déjà cités; il se passa près de huit heures sans que je me rendisse chez le malade et avant que d'y entrer je réfléchissois sur les avantages des secours que j'avois employé, qu'elle fut ma surprise et celle de mon confrere lorsque à nôtre visite nous trouvames nôtre malade presques sans pouls et sans espoir de guérison, nous visitames la tache et les scarifications, nous —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

nous trouvasmes tout le lieu Scirreux dur et la tache couleur de rose tout
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
le cercle orbiculaire des paupieres presque tombé en gangrene, nous répétâmes les Scarifications sur toutes ces parties et nous les poussâmes jusqu'au vif, nous fîmes notre pansement comme la premiere fois sans que le malade se réveillât de l'état Soporeux où il étoit tombé, nous ne fûmes pas plutôt rendus chez moy qu'une personne vint m'appeller et m'apprendre que le malade étoit dans un transport plus violent que le précédent, je m'y rendis précipitamment et je trouvay l'appareil levé, le malade dans un état déplorable, tout ce que je crus de plus convenable à sa situation, fut d'ordonner un cataplasme de mie de pain, de lait, et de Semences de lin, je fis cesser la potion et je me retiray avec la ferme confiance de ne plus revoir le malade, trois heures s'passerent dans le calme après l'application de cet topique, j'y fus avec crainte et moribond me parla avec tout son bon Sens, je levay l'appareil, la playe se trouva humide, la peau qui entouroit les charre moins tendue, alors j'insistay sur ces mêmes Secours jusqu'au lendemain où je trouvay une disposition au cercle qui annonce la Separation du mort avec le vif et pour l'accélérer je couvris cette escharre de plumaceaux chargés d'un digestif ordinaire animé simplement d'un peu de Storax et par dessus des compresses trempés dans l'eau de guimauve et de Sureau aiguisé foiblement d'un peu d'eau vie eu égard au gonflement pâteux que j'observay sur le front et dans toute la partie chevelue: par ces Secours combinés et variés selon la disposition de la peau et la nature depuis j'ay eu la Satisfaction de guérir completement ce garçon en Six ou Sept Semaines; tout ce qui résulta de plus incommode et de plus fâcheux au malade, c'est que plus des deux tiers

du muscle

d'un muscle orbiculaire étant tombés par la mortification, les gencives avoient peine à se joindre, mais avec le tems cet accident s'est dissipé et il ne leur est resté que l'ouverture un peu plus petite que l'autre, et la chute d'une portion d'un muscle orbiculaire ne gêne en aucune sorte dans la mastication.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Cette observation et la lecture du livre d'Ambr. Paré à l'article cité, m'ont fait faire quelques réflexions que j'appuyerai de tous les faits de pratique qui me sont tombés depuis.

Division des charbons.

Pour entrer en matière je dirai que je reconnois deux espèces de charbons ou anthrax, savoir le charbon simple ou bénin, et le charbon malin ou compliqué; je les différentie ainsi que relativement aux accidens qui sont plus graves et plus pressants dans les derniers que dans les premiers.

Charbon bénin.

Le charbon bénin est une inflammation ~~livide et~~ subite qui frappe tout à coup une portion, sur laquelle s'élève une ou plusieurs pustules remplies d'une sérosité ichoreuse et jaunâtre, ~~quelquefois noirâtre~~, qui couvrent une tache plus ou moins étendue et plus ou moins brune et quelquefois noire, le tout accompagné d'une chaleur très cuisante et très douloureuse, de quelques légers lypothymies, avec une fièvre plus ou moins considérable, selon que les accidens sont eux mêmes plus ou moins violens. Dans ces circonstances si on ne remédie promptement aux accidens la maladie fait des progrès rapides et la gangrène s'empare de la portion.

Diagnostic.

Cure.

L'accident le plus pressant dans ces cas, est la formation de l'eschare qu'il faut accélérer, l'inflammation qu'il faut combattre et les forces du malade qu'il faut soutenir.

On satisfera promptement à la première indication en appliquant sur la tumeur et même plus étendu que la tache dont j'ai parlé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

un flumaceau

un flumaceau trempé dans une dissolution de pierre à cautere, où la pierre même écrasée et fixée par un emplâtre agglutinatif, l'inflammation sera également combattüe en faisant quelques saignées, mais avec modération au malade et en appliquant des cataplasmes émolliens d'abord, pour détendre les fibres crispées par l'âcre caustique et inflammatoire qui frappe les parties où il veut se fixer et pour accélérer le détachement de l'escharre, ce qui doit necessairement arriver par le rélachement des vaisseaux, d'où résultera un mouvement libre des liqueurs, facilitera leur influx aux environs de l'escharre en déterminant un cercle rouge et élevé tout autour qui annoncera une prochaine suppuration, on mariera des résolutifs doux et un peu diaphorétiques avec les émolliens pour relever le ton des fibres suffoqué par l'impression mortifere de l'âcre caustique, on augmente les résolutifs et les stimulans selon que la tension ou la flexibilité des fibres sont plus ou moins fortes, que l'engorgement sera plus ou moins grand et le pus plus ou moins glaireux, enfin on remédiera aux symptomes qui accompagnent souvent ces maladies, avec des legers cordiaux et calmants, tels que la thériaque, le pavot thériacal, l'eau de canelle &c. Ce sont donc pas des huiles alkoolisés, des sels épaissis et subtils, des taillades, des puissants cordiaux et des saignées abondantes qu'on doit employer, l'observation cy dessus ne prouve t'elle pas que ces spiritueux n'ont fait que froncer davantage les vaisseaux sanguins, durcir les sucs albumineux, empêcher que le délétere ne se fixe dans un espace peu étendu, de la s'est ensuivy un reflux de cette âcre dans les parties voisines, dans l'interieur des muscles et souvent même des métastases mortelles, les incisions et les taillades avant la formation du cercle suppurant (qu'il me soit permis de me servir de cette expression) en facilitant l'intromission de ces stimulans dans

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

les parties vives

les parties vives dissipent l'âcre dans les lieux voisins; les saignés multipliés n'ont pas plus de Succés parcequ'en débilitant les forces elles empêchent la crise qui doit se faire par la formation de l'escharre, les cordiaux trop animés en enflammant les humeurs et le sang irritent les fibres nerveuses, froncent les vaisseaux et rendent le délétere plus caustique. Les emolliens et les doux résolutifs, les saignées peu abondantes, les doux Cordiaux et l'application des Septiques joints à un régime convenable doivent donc être les Seuls moyens curatifs qu'on doive employer, ainsi qu'on va le voir dans les observations Suivantes.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

1re observation.

Un Vigneron âgé de 40 ans quitta au mois de juillet 1753, les travaux par une douleur très aigüe dans tout l'avant bras droit; il passa chez moy effrayé, en me disant qu'il brulloit depuis l'epaule jusqu'à l'extrémité des doigts, je le fis déshabiller et après avoir examiné toutes les parties Souffrantes je découvris dans la partie moyenne et externe de l'avant bras droit un gonflement dur, enflammé et de couleur pourpre, une tache de la largeur de la main un peu plus foncée et dans le milieu un petit point noir, le reste de l'avant bras et le bras jusqu'à l'aisselle étoit brulant, gonflé et enflammé ainsi que le poignet et la main; Sur le champ je mis Sur cette tache noire un plumaceau de la largeur d'un écu de trois livres pénétré d'une dissolution de pierre à Cautere et par dessus un emplâtre de mucilage, je le renvoyay chez luy et luy promis d'y aller deux heures après, je m'y rendis, je le trouvay avec une grande fievre, je le saignay et luy ordonnay une diette humectante, je levay le plumaceau et je trouvay l'escharre formé, je le barbouillay avec du basilicum et je fis faire un cataplasme de mie de pain et de lait répété toutes les 4 heures jusqu'à ce que l'inflammation fut cessé et les glandes axillaires fondues, tous les accidens disparurent en trois jours et l'escharre se détacha, je pansay

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ensuite

je pansay ensuite la playe avec un digestif ordinaire et le malade fut guéri complettement en trois semaines.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

2e. Observation

Un boucher au mois de Juin 1756, vint me trouver à dix heures du soir, désolé d'un bouton noir qu'il avoit sur la partie exterieure de la main gauche, d'un gonflement considerable, d'une cuisson très vive, et de caractere phlegmoneux depuis l'extremité des doigts jusqu'au coude, le tout accompagné d'un peu de fievre et quelques legeres défaillances, je me rendis avec luy dans sa maison, et luy mis ainsi qu'au premier un plumaceau trempé dans la dissolution de pierre à cautere, et comme le gonflement étoit plus considerable qu'au premier je luy fis faire un cataplasme avec les 4 farines résolutives cuites dans une décoction d'herbes émollientes et de graines de lin, je les continuay jusqu'à ce que l'escharre fut cernée par le cercle de suppuration et presque détaché, j'animay même dans le tems de la suppuration le cataplasme par un peu d'eau de vie que j'y joignois, par ces moyens combinés, j'ay guery ce malade en peu de tems et moyennant une seule saignée; deux doses de Thériaque d'un demy gros chacunes dissoutes dans un peu de vin pour pour écarter les petites défaillances qui avoient paru et qui cesserent le lendemain. je ne dis rien du traitement de l'ulcere après la chute de l'escharre parceque je le pansay comme un ulcere simple.

3e. Observation

Enfin la 3e. observation concerne un jeune enfant âgé de 6 ans, appartenant à un boulanger de notre ville, qu'on apporta chez son pere au mois de Juin dernier de chez son maître de pension, ayant perdu la connoissance, sur le champ on me vint chercher, je trouvay cet enfant très vif de son tempérement

absorbé

absorbé, abbatu et sans connoissance, je le saignay aussitôt, après
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE CHIRURGIE
laquelle saignée il revint un instant à luy et dit que le bras gauche luy
faisoit une douleur énorme, je l'examinay et le trouvay gonflé
jusqu'à l'extrémité des doigts, peu rouge mais très tendu et très
douloureux pour peu qu'on luy touchat il faisoit des cris violens:
j'avois peine à pénétrer la vraye cause de cet événement et dans
le tems que je réfléchissois sur son état j'apperçus au doit annulaire
partie moyenne et latérale interne un gros bouton bleuâtre, je le
coupay avec la pointe de mes ciseaux et je trouvay une escharre
large d'une lentille de couleur brune, sur le champ je fus
chez moy et luy préparai la même topique qu'aux deux précédens,
je lui fis faire des fomentations d'une décoction d'herbes émollientes,
de fleurs de sureau et celles de mélilot, j'entouray le bras, l'avant bras
et la main de linges trempés dans cette décoction, j'ordonnay
qu'on les renouvellat souvent, je continuay ainsi jusqu'à la chute
de l'escharre, qui arriva en 4 jours, à mesure que l'inflammation
et le gonflement diminuoient je rendois la lotion plus résolutive,
l'escharre tombée l'enfant guérit promptement un gonflement
oedémateux resta dans le bras et dans l'avant-bras, mais qui se
dissipa en un mois ou 6 semaines.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Les trois observations cy dessus prouvent évidemment l'avantage
des émolliens, des legers diaphorétiques, et celuy des caustiques; Voyons
maintenant si les charbons malins peuvent reconnoître une cause
de cavation aussi prompte et aussi sûre.

Charbon malin

Diagnostic.

Le Charbon malin est celuy, qui, comme le précédent vient
tout à coup, avec des accidens effrayants, l'inflammation est extrêmement
brulante et douloureuse, les pustules sont plus grandes que
celles du bénin, les Syncopes sont plus fortes et plus fréquentes,
le pouls est petit, les malades sont accablés, quelquefois avec des
convulsions, la perte de la vûe &c. Dans ces circonstances on ne

peut

ACADÉMIE DE CHIRURGIE

ou ne peut être trop vigilant à fixer l'humeur caustique, l'attention du Chirurgien, doit consister à d'étendre ainsi que nous l'avons déjà dit, les parties enflammées et à empirsonner en quelque sorte l'acre caustique dans une escharre faite exprès, il doit peu compter sur l'efficacité des nombreuses saignées, tous les praticiens sont d'accord là dessus, les stimulans spiritueux, les incisions et les taillades n'auront pas des effets plus heureux et même je les regarde comme dangereuses par les raisons d'écrites ci devant.

Cure.

Cette partie de l'art de guérir abandonnée dans les provinces à l'empirisme surtout dans la nôtre par les Chirurgiens a donné lieu à des charlatans de s'en emparer et c'est avec douleur que je vois tous les jours ces espèces de gens mutiler les malades, ils arrêtent il est vray quelques-fois la gangrène, mais, ils ne sçavent pas remédier aux désordres qui la compliquent et la suivent, n'i diriger leurs soins pour écarter des accidens fâcheux, qui résultent de leurs mauvaises manœuvres, j'en connois un dans nôtre païs qui a une sorte de réputation et réellement il ne leur manque que la connoissance de sçavoir graduer les remedes et celle du régime pour réussir aussi souvent qu'il entreprend, j'ay vû des cures singulieres et heureuses opérées par ses soins : en voici une de laquelle je rapporteray sommairement l'histoire parce qu'elle vient à l'appuy de la méthode que je pratique et que j'ay l'honneur de proposer à l'academie.

1ere. Observation.

Un Marechal avoit une hernie inguinalle et comptette des plus énormes et depuis très longtems, fut un jour surpris d'une rougeur dans le pli de l'aine vis-a-vis l'anneau du côté de la hernie, cette rougeur fut en moins de deux heures accompagnée de douleurs des plus cuisantes, tension, chaleur et fievre; on appella un chirurgien qui proposa la saignée et le demi bain pour détendre l'étranglement

qui, disoit-il

qui, disoit-il alloit Survenir de la hernie, on éxécuta Sur le champ l'un et l'autre remede, trois heures après, le vomissement Survint, les coliques tourmenterent vivement le malade, on appella de nouveau le Chirurgien ordinaire, qui reconnut une tache de gangrêne à la peau Sur le milieu de la tumeur, elle étoit recouverte d'une phlictaine de la grosseur d'un pois ordinaire, Sur le champ il proposa de Scarifier et d'appliquer de l'eau de vie camphrée, on S'i opposa et on dit que puisqu'il regardoit cette maladie comme une gangrêne qu'on ne vouloit rien faire, aussitôt on appella le Charlatan qui appliqua un caustique plus étendu que la tache, il fit mettre par dessus un cataplasme de pulpes d'herbes émollientes, quatre heures après il leva l'appareil et on trouva qu'une large escharre s'étoit emparé de la tumeur, aussitôt les accidens de l'étranglement disparurent, le détachement de la Separation de l'escharre se fit et le malade fit rentrer l'intestin et Separa luy même (car il faut observer que cet homme ne Suit les malades pour l'ordinaire que jusqu'à ce qu'il voye le cercle de Suppuration formé) il Separa dis-je avec du beaume d'arcaeus et du basilicum, par ce moyen il a guéry et jouit maintenant d'une bonne Santé, il m'a choisi depuis cet événement pour avoir Soin de Sa Sante et m'a fait voir la cicatrice qui contient toute la portée de l'aine du côté de la hernie et tout le Scrotum du même côté, la hernie est revenuë depuis la gueriSon, mais il ne veut porter qu'un Suspensoir.

Cette maladie étoit bien véritablement un charbon contiuent et malin puis qu'en moins de 8 heures la gangrêne Survint et que l'étranglement de l'intestin ne Se demontra que quatre heures après que la maladie eut commencé, d'ailleurs Si l'étranglement de la hernie avoit été la maladie primitive et essentielle l'intestin auroit été le premier gangrêné, au contraire la gangrêne n'a attaqué que la peau, n'oublie point que le malade Soutient qu'il coulait vivement dans ses parties, peut on croire que les Spiritueux

si fortement conseillés eussent été favorables dans ce cas ? n'aurait-on pas plutôt craint qu'en irritant les parties par ces stimulants on eut augmenté l'étranglement ? Aussi quand il seroit impossible de resoudre une pareille inflammation ne craindroit-on pas une métastase funeste ? c'est ce qu'on n'aura pas lieu d'appréhender par l'application du caustique ou cathartique et celle des émolliens, l'observation suivante confirmera ces effets.

2e. Observation. La nommée Luce de la Chapelle la Reine âgée d'environ 35 ans, d'un tempérament sec et sanguin, bien reglée fut surprise d'une douleur des plus vives à la tempe droite accompagnée de chaleur sans aucune ~~élévation~~ élévation, elle se trouva dans les champs lorsqu'elle se ressentit de cette cruelle douleur, aussitôt elle se rendit chez elle où elle tomba en arrivant en syncope, la tête devint monstrueuse, son visage perdit sa forme et l'enflure gagna jusqu'à la crête des os des iles du même côté, la fievre s'alluma, le transport devint furieux et la malade fut menacée en moins de quatre heures d'une mort certaine, on la saigna deux fois dans ces quatre heures au bras, on passa au pied une fois seulement, immédiatement après cette saignée on s'apperçut qu'une tache de la largeur d'un liard de couleur brune occupoit l'angle externe de l'oeil droit et s'étendoit sur la temple, aussitôt on courut au guérisseur de gangrène, qui appliqua son caustique ~~ordinaire~~ avec les précautions ordinaires, je veux dire avec son cataplasme d'herbes émollientes, le transport redoubla et l'enflure augmenta si fortement que la malade devint comme un tonneau, le charlatan effrayé se sauva, le chirurgien du lieu me fit appeller, je trouvai cette femme dans un état désespéré, je lui fis une incision sur les chairs, je pénétrai jusqu'à l'os sans que la malade ressentit rien, je répétai les incisions dans les chairs, je prolongeai jusques dans le vif et par dessus je fis mettre souvent un cataplasme

Composé

composé des 4 farines résolutives cuites dans une décoction d'herbes
emollientes, on continua ainsi pendant trois jours, j'en laissay
la conduite à M. Archambault Chirurgien du Lieu qui me demanda
le 3e. jour en m'annonçant que tous les accidens étoient évanouis,
que la malade n'avoit plus de transport, qu'elle reposoit et que
son enflure étoit considerablement diminuée, je m'i rendis et
je trouvay les choses dans l'état où me l'avoit marqué, j'examinay
l'escharre que je trouvai cernée par un rebord rouge et gonflé, je
remarquay que la partie inferieure de la premiere incision l'attiroit
échapper une humeur Brune, Séreuse et de mauvaise odeur, je
massurai de la Source en portant un stilet tout le long de los coronal,
je fus d'un étonnement inexprimable en sentant entre cet instrument
dans le cerveau, j'enlevai toutes les chairs cautérisées et je trouvai
une portion du coronal partie inferieure qui s'enlevoit aisement,
je l'emportay sans peine, je trouvai la dure mere toute gangrenée,
j'i donnay quelques petits coups de lancettes et j'introduisis un
petit bourdonnet lié de charpie pénétrée de Beaume de Fioravanty,
je pansay le reste de la playe avec un digestif ~~[illegible]~~ animé, le
lendemain j'i retournay et je trouvay [illegible] pareil immondé de cette
Suppuration putride et Séreuse, dont j'ai parlé cy dessus: je fis des
injections d'eau d'orge et de Beaume de Fioravanty, j'imbibay un
petit bourdonnet du même beaume, en huit jours de tems la portion
alterée de la dure mere se détacha, les chairs cautérisées tomberent,
et en moins de trois Semaines la malade guerit, j'ay toujours eu
le soin de comprimer la dure mere, lors de la dilatation pour éviter
qu'elle ne s'étendit dans le foyer accidentel qui s'étoit fait ainsi qu'il
est facile de le voir par la piece cy jointe: j'observeray qu'aussitôt que
j'ai enlevé cette piece dès le reste des accidens s'evanouirent et qu'il
ne resta qu'une pésanteur de tête à la malade qui s'est conservée
plus d'un mois après la guérison, avec un affoiblissement dans l'œil

de même

de ce même côté au point qu'elle avoit peine à distinguer les plus sensibles objets, j'observeray aussi que l'élévement de cette pièce d'os n'est fait dans le 6e. de la maladie ce qui prouve bien l'activité de l'aère qui a donné lieu à ce charbon.

N.o j'ay envoyé à l'académie l'office d'os qui s'étoit détaché.

Résultat.

Le résultat des faits ci dessus énoncés que la doctrine de Saré pourroit paroître l'avrayé et la plus sure qui deut être pratiquée il ne s'agissoit que de distinguer les cas où on devroit modifier l'application de ces remedes, parceque les Caustiques doivent autant qu'il sera possible être appliqués avant que l'escharre soit totalement formée et dans une espace bien plus étendue que le bouton, les scarifications ne doivent aussi être faites que lors que le cercle rouge et purulent est formé et je serois d'avis qu'on les prolongeat jusques dans le vif, je l'ai toujours pratiqué avec succès, par ce moyen on dégorge les sucs viciés et retenus dans l'extremité des vaisseaux encore animés, alors l'action dans ces parties se réveille, la suppuration devient louable et abondante et l'escharre s'en détache plus promptement, Tout praticien doit diriger l'application du septique selon son activité, la texture de la peau, l'âge des malades et la gravité du Charbon, les Cataplasmes et les lotions doivent également être composés plus ou moins relachantes ou plus ou moins stimulentes ainsi qu'on l'a vû par les observations ci dessus, les digestifs seront semblablement dirigés et combinés, ce sera la qualité du pus qui décidera de la mixtion des beaumes, huiles &c. .....

Par ces moyens bien combinés et justement appliqués, j'estime qu'il n'i a pas d'antrax ou charbons qu'on ne guerisse, pourvû toutes fois que ce ne soit pas de ceux qui portent la mort tout d'un coup dans le malade qu'ils frappent ainsi que je l'ay vû arriver au fils d'un ménuisier âgé de 18 ans qui se trouva frappé comme d'un coup de foudre au Calon droit d'une douleur inexprimable on courut chez moy, j'allay sur le champ, je le trouvay sans pouls,

3e. Observation

et ayant

Moy ant perdu la faculté de la vüe, quoiqu'ouvrant bien les yeux, il me dit qu'il Gueloit partout son corps, j'examinay son tâton qui ne se trouva pas gonflé, mais il étoit froid et noir, deux heures après il mourut et infecta sur le champ la maison qu'il occupoit, je le fis enhumer deux heures après sa mort, c'étoit au mois de juillet, je craignois que la contagion ne se perpétüat, je fis part de ma crainte à l'officier de police qui ordonna sur le champ son enterrement sans l'entrer dans l'Eglise.

Telles sont les observations et les rémarques que j'ay l'honneur d'addresser à l'academie, je m'estimeray trop heureux si elles peuvent mériter ses attentions et rappeller cette partie de la medecine Vülnéraire aux Chirurgiens dans les provinces, qui, la plus part la régardent comme séparé de leur art. DM.

envoyé l'original le 10 xbre à M. Morand Secretaire perpétuel de l'academie, 1759.

L'academie a couronné cette mémoire dans un Comité du 12 mars 1760 et m'a adjugé le prix d'emulation, qui est une médaille d'or de 200 tt. la proclamation en fut faite le 17 avril 1760.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

envoyé au mois de Xbre 1759. à l'académie.

Remarques Sur l'extraction des os exfoliés.

Il n'est pas toujours possible d'enlever un os altéré où une partie de ce même os, quoique la nature ait employé tous Ses éfforts pour en procurer la Séparation, les remedes connus Sous le nom Vague d'exfoliants n'ont Souvent pas plus d'avantages; alors Si l'art ne Suggére pas d'autres moyens les malades Sont exposés et ne peuvent obtenir une guérison complette, c'est ainsi que dans les fractures du crâne on tire l'indication de multiplier les couronnes de Trépan pour dégager des pieces d'os qu'on ne pourroit relever et enlever Sans ces operations, de même dans d'autres parties il faut avoir recours à des procédés particuliers pour dégager les corps étrangers où deviennent telles les parties devenuës telles par accident, par exemple quelques os long rond, et épais, tels que l'humerus, le fémur, le tibia &c. Soit carié partialement où totalement, c'est-à-dire que la premiere table de ces os Soit absolument Séparée par altération de la Seconde, où que l'une et l'autre le Soient dans une partie de ces os qui leurs ôtent tout commerce de la vie tant de la partie Superieure que de l'inferieure, dans les uns où les autres de ces cas les exfoliants et les éfforts de ce qu'on appelle nature deviennent insuffisants: néantmoins, il est des cas où le Chirurgien peut Suppléer à l'insuffisance de ces Secours en imaginant des moyens pour remplir les vuës; c'est précisement le cas où je me Suis trouvé il y a 10 ans dans la cure d'une carie de nature singuliere et contre laquelle il n'i avoit que le fer adroitement dirigé qui put mettre le malade en état de guerir.

Observation

Un jeune enfant d'environ x ans tomba de Sa hauteur Sur une pierre fort aiguë du côté gauche qui luy fracture la clavicule

La clavicule dans la courbure de sa face externe à un pouce de l'articulation de l'humerus avec l'homoplate, dans l'instant on reconnut (ainsi qu'il est d'usage dans nos provinces) à un renoueur, qui, voyant tomber le bras en devant assura que cette partie étoit luxée; en conséquence il fit de fortes extensions et contre-extensions, contint les parties par un bandage aussi mal inventé que mal appliqué; il comprima fortement l'articulation et promit une prompte guérison, quelques jours s'écoulerent en plaintes et en douleurs de la part du petit malade, on rappella le restaurateur, qui retravailla de nouveau et répéta les mêmes opérations qui ne furent pas pour lui plus heureuses que les premieres ni plus efficaces pour le patient; mais, on le tourmenta à tant de reprises qu'il abandonna le malade à son malheureux sort et après lui avoir inutilé toute l'articulation de l'epaule avec le bras, les parens négligerent un peu l'état de cet enfant, d'ailleurs ils étoient incertains si je voudrois y aller; dans cette crainte ils laisserent former un dépôt énorme dans toute la partie Superieure du bras qui s'étendoit jusques sur la poitrine et sur l'homoplate, un autre dépôt dans la partie inferieure du même bras avec un gonflement très considerable dans l'avant-bras et la main du même côté; les choses étoient dans cette situation lorsque je fus appellé, je reconnus sur le champ une collection de pus dans le dépôt superieur et une semblable dans l'inferieure, je proposai l'ouverture de ces dépôts aux parents qui y consentirent. je commençay d'abord par le dépôt inferieur qui me fournit un pus louable et abondant, je coupay de toutes parts les brides qui s'y trouverent, je trouvai la partie inferieure de l'humerus cariée et tous les muscles de l'avant-bras dissociés par l'inondation de la matiere purulente, immédiatement après je passai à l'ouverture du dépôt ~~inferieur~~ superieur que

je trouvai

jetrouvay un peu vuidé eu égard à la communication qu'il avoit
pau plusieurs Sinus avec l'autre; malgré tout comme j'avois fait
mon incision très étenduë et que j'avois longitudinalement divisé le
muscle Deltoïde par la moitié, je présumay qu'elle ne Suffiroit pour
évacuer tout les pus, je fis une perquisition éxacte des parties découvertes, je
trouvay plusieurs brides que je coupay, puis portant mes doigts le long
de l'articulation et du col de l'humerus, je remarquay que cet os étoit
découvert, qu'une portion des ligamens capsulaire étoit detruite, que
le périoste dans toute la circonférence étoit absolument détaché et
corrodé et que les muscles brachiaux étoient divisés et séparés les
uns des autres par l'inondation du pus: alors, raisonnant sur l'état
où je vis les parties et la nature du pus qui étoit très clair, je
désesperay de mon malade, je craignois que quelques Sinus ne
communiquassent dans l'article et que dans le cas où je pourois
guérir cet dépôt, la playe ne restat fistuleuse, où que le malade
ne tombat dans le marasme où il étoit disposé: dans ces
circontances j'opinay pour faire l'amputation dans l'article,
mais, lorsque je considerois le délabrement des parties tant du
bras que de toute la circonférance de l'article, je desesperay
du Succés; il falloit se décider et voici le parti que je pris; je
portay mes doigts dans la partie posterieure et Superieure de
l'humerus près l'aisselle, je m'assuray du lieu des vaisseaux
brachiaux et après m'en être assuré je divisay les parties qui se
présentèrent et fis une incision, je reconnus que le coraco brachial
couvroit en partie la carie de ce côté-là, je le divisay longitudinal-
lement, je pansay sur le champ le malade avec la charpie séche
et pardessus un emplâtre contentif, un appareil convenable, je
mis à la diette et leur fis une legere Saignée.

Le lendemain je lévay l'appareil et toute la charpie, l'écoulement
des chairs me facilita un nouvel éxamen, ces deux playes étoient
vrayement affreuses au premier coup d'oeil, là se trouva découvert
dans toute la circonférence et d'environ trois travers de doigts

de longueur

N.o J'ay envoyé la pièce d'os à l'académie, qui l'ont exposée parmi leurs.

de longueur dans toute cette étendüe la périos, la étoit détruit il y avoit peu d'espace où il ne le fut, lós étoit triüé ainsi qu'on peut le voir par la pièce cy jointe, ouvrage recevoit la matière sortie par ces ouvertures osseuses comme d'une arrosoir, je portai un stilet sur la portie antérieure et sup.re de l'humerus dans son col il glissa jusques presques dans l'article, lors que je le portois dans la substance propre de lós il y entroit, à ces récherches j'estimay que l'humerus étoit altéré dans toute son épaisseur et je craignois même qu'il ne fut carié jusques dans l'article, je pansay la playe avec un digestif ordinaire de Ar.e D'arceus, d'huile d'hypéricum, &c. et j'entourois lós de charpie pénétrée d'eau de vie, les douleurs étoient si cruelles dans l'application de cette charpie que le malade faisoit des cris affreux, je les quittay au 3.e pansement et me contentay de recouvrir lós de charpie seiche seulement, je pansai ainsi la playe pendant huit jours, les accidens diminuerent, la playe se detergea et les chairs parurent assez belles, il me survint une inquiétude nouvelle cést que je craignois que lors que la régénération seroit complette que je serois marqué pour le retrecissement de lós, je pris lós entre le pouce de la main droite et le doigt indicateur je fis quelques petits mouvemens demi circulaires de dedans en dehors et de dehors en dedans, je remarqua que lós étoit vacillant et détaché de tout le reste qui étoit sain, alors je fus je lós crü embaraſſé pour l'enlevement de cette pièce d'os, il me vint dans l'esprit un moyen qui m'a très bien reussi cést que je fis construire par le coutellier des ciseaux extrêmement étroits, que je coulay par une des ouvertures inferieures de lós postérieurement et en suite ouverts je coupay en partie ce qui se trouva dans le trajet que je fis faire à mes ciseaux et contre l'orifice. On voit par la pièce cy jointe qui se trouva prés de deux lignes d'espace, je profitay de cette ouverture pour enlever cette espece de virole osseuse, j'y parvins, mais, ce ne fut sans peine et sans causer beaucoup de douleur au malade, cette portion osseuse enlevée, je pansay la substance crü élevée avec des plumasseaux imbibés d'essence de terebentine et le reste de

la playe

Réflexion

laplaye avec le digestif ordinaire, je soutins le tout par le moyen de deux cartons figurés en goutière, qui, réunis ensemble enveloppoient le bras et le contenoient dans un état de fermeté qui soulageoit beaucoup le malade, par ces différens moyens, j'ay obtenu l'exfoliation complette des os restés dans la playe, la régénération des chairs s'est très bien faite et en dix mois de tems je guéris complettement ces deux dépots, je ne dis rien du dépots inferieur parceque après la chute de l'os altéré, je n'ay rien eu à combattre; le malade jouit maintenant d'une très bonne santé et se sert aussi bien de ce bras que de l'autre, il enlève des fardeaux très pésants et travaille de son métier de cordonnier comme s'il n'avoit jamais eu d'accidens, cependant il ne peut faire le mouvement de rotation librement

On voit clairement par cette observation qu'il ne faut jamais abandonner les malades mêmes les plus désespérés, à leur triste sort, sans avoir préalablement écouté la nature dans les opérations et sans avoir travaillé d'imagination, c'est de l'intelligence seulle du chirurgien, que souvent les malades retirent du fâcheux état où ils se trouvent et où les règles générales présentent des secours qui ne leurs sont jamais aussi efficaces, tous les jours on amputte des membres qui eussent peut être été conservés si on avoit donné le tems à la nature d'indiquer les voyes qu'elle auroit pû tenir pour les conserver, rien n'étoit plus affreux que ce bras, je désespera du succés de mes soins pendant quelque tems, j'avois avec d'autant plus lieu de le craindre que cet enfant délicat par nature avoit une fiévre lente et ménaçoit du marasme, je crois qu'il seroit superflus de rapporter différens incidens que j'ay eu à combattre, tels que le dévoyement, la boufissure, &c. parceque moyennant les secours de l'art je les ai vaincus tous. je terminerai mes réflexions en observant que toutes les fois que je touchois la substance médullaire de l'humerus le petit malade souffroit beaucoup, qu'il s'est écoulé pendant très longtems une liqueur glaireuse et analogue à l'humeur synoviale ce qui me faisoit craindre que l'article ne fut altéré par la matière qui en

avoit

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

avoit attaqué la capsule, qu'il s'en est échappé une infinité de petites portions osseuses par la suppuration après le détachement de la pièce ci jointe, qu'enfin les muscles se sont rapprochés comme dans l'état naturel et qu'ils se sont attachés à cette substance médullaire, qu'en un mot ils font corps avec elle et lui servent d'appuy, on voit quand l'on considere le bras de ce jeune homme que l'endroit d'où les os est sorti, qu'un corps dur et très serré en occupe la place et qu'il n'y a demoitié moins gros que les parties qui sont au dessous.

Je n'entreprendrai pas d'expliquer si cette cohérence des parties, si cette consistance ferme et très solide et si cette substitution s'est faite par l'un ou l'autre des deux périostes, je veux dire l'interne et l'externe ou si c'est des lames de nouvelle création où osseux qui l'ont produit cette explication, je l'avoue surpasse mes connoissances, je me contente d'addresser un fait qui m'a paru curieux dans son essence, soit par les circonstances qui l'ont accompagnées et suivies, soit par l'état désespéré où il avoit réduit le malade, je ne puis malgré tout cela ne pas comprendre comment cette substance compacte et très serrée ne comprime pas trop fortement la moëlle qui se trouvoit par l'ordre de la structure de l'os et de la nature à l'abri de cet accident? — Et la structure de l'os et de la nature à l'abri de cet accident? — j'abandonne toutes ces explications aux grands Maîtres dont je respecte les décisions et au tribunal auquel j'ay l'honneur d'addresser mes remarques. M.